



Association locale pour l'information et  
la communication intéressant les Aiglemontais.



Octobre 2017  
n°54

Aiglemont - Pèlerinage de St-Quentin - La Chapelle de St-Quentin  
Y'a ti yaûque ed' nû à Ellemont ?

## Éditorial

**1903** : un petit homme à l'aspect rébarbatif et à l'allure décidée installait son campement dans les bois de Gély. Il venait y fonder une colonie libertaire initiée par Fortuné Henri avec pour devise : ni Dieu ni Maître. Rapidement rejoint par des amis anarchistes, ce petit coin de forêt devenait en peu de temps une véritable ruche, avec culture, élevage, propagation des idées grâce à l'impression d'un journal incendiaire, Le Cubilot. C'était la naissance de L'Essai.

**1909** : dispersion de la colonie, biens vendus, dans les mémoires peu de traces. Jusqu'en.....

**1951** : Marcel Dorigny fait resurgir cet épisode dans le livre : Quatre villages à travers les siècles. Il relate un événement qui fait partie de notre passé, qui s'inscrit dans l'Histoire du monde des idées et de la naissance de l'Anarchie dès le 19<sup>ème</sup> siècle. Avec L'Essai, c'est une nouvelle période qui s'ouvre, la propagande par les idées succédant à la propagande par le fait.

Encore l'oubli...

**1999** : un étudiant aiglemontais, Stéphane Collignon, après avoir rédigé un mémoire sur le sujet, en fait profiter les lecteurs de notre journal « En passant par Aiglemont ».

**2015** : Les éditions Dargaud publient l'album de bande dessinée de Nicolas Debon intitulé « L'ESSAI ».

**2017** : Fabian Maray, auteur de plusieurs ouvrages consacrés au cinéma, publie son premier roman largement inspiré de la colonie d'Aiglemont « Des fenêtres sans murs ».

**2017** encore : on attend la sortie d'un film sur les mouvements anarchistes dont la colonie de Gély constitue un maillon.

La colonie d'Aiglemont est mentionnée dans les livres consacrés aux phalanstères. Son nom figure sur un panneau indiquant les directions des principales communautés au Familistère de Guise.

Si l'Essai intéresse plus que jamais les historiens, c'est parce que les mouvements anarchistes ont donné naissance au syndicalisme. Ils ont joué un rôle important dans les transformations des sociétés et restent bien vivants dans notre monde moderne.

Notre territoire, et par là même notre village, ont été au cœur de ce bouleversement en apportant une petite pierre à l'édifice. Un petit morceau de la grande Histoire s'est déroulé chez nous et au 21<sup>ème</sup> siècle, sa dimension historique est reconnue.

## Alors, quoi de neuf à Aiglemont ?

Le **22 août**, Aiglemont a comme chaque été, fait son cinéma ! La soirée Cinéma en plein air est entièrement soumise aux conditions météo, on ne sait jamais comment ça va se passer ! Donc cette fois encore, par un beau temps estival, tout a marché comme espéré : repas, karaoké et film de qualité, public au rendez-vous, c'est une affaire qui roule.

**13 juillet** : une bonne centaine d'enfants ont défilé de nuit dans la joie et la bonne humeur munis de lampions et de torches pour aller admirer le feu d'artifice célébrant la Fête Nationale.

**8 et 9 juillet** : les Elmontaises festives ont bénéficié elles aussi du beau temps pour deux jours d'animations : concerts, illusionniste, jeux, vente de produits artisanaux, bières d'abbaye, le tout sous le signe du cochon puisqu' on pouvait y déguster le cochon de lait. Rien que du bon, donc !

Le **24 juin**, place à l'Histoire et la Culture ! Sortie d'un roman dans lequel il est beaucoup question d'Aiglemont : Des fenêtres sans murs. L'occasion de revoir l'exposition sur la colonie de Gély, d'assister à une table ronde sur l'Anarchie avec Fabian Maray auteur du roman et Nicolas Debon revenu tout exprès pour reparler de sa BD.

Et pendant tout ce temps les barbecues qu'ils soient communal ou de quartiers ont fleuri en divers endroits.

Pour une petite commune, c'est un programme bien rempli. Il faut pouvoir offrir aux habitants des occasions variées de se rencontrer et d'apprendre à connaître le village !

## Sommaire

Éditorial - Quoi de neuf	Page 1
Le curé Meslier (4ème partie)	Page 2
Edouard Gueury : héros oublié	Page 3
La brasserie Jullion à Aiglemont	Page 4
Billets d'humeur	Page 5
Recette - Poésie - Agenda	Page 6



La ripaille est la fête de l'affamé comme  
l'évasion est la fête du prisonnier et  
l'insurrection la fête de l'opprimé.

Roland Escarpit



## Le curé Meslier (4<sup>ème</sup> partie) : sa place dans le monde des idées

Il aura fallu beaucoup de temps pour faire sortir Meslier de l'ombre et il reste encore beaucoup de chemin à faire pour que son œuvre soit connue du grand public.

Le curé Meslier fut un penseur *marginal* car, au siècle des Lumières, tandis que tant d'auteurs accédaient à la notoriété comme Voltaire, Diderot et bien d'autres,

Jean Meslier choisissait les sentiers escarpés, broussailleux, ardues et aléatoires de la diffusion de manuscrits clandestins.

*Marginal* encore, parce que sa pensée n'aura pas la notoriété, la reconnaissance, l'influence qu'elle méritait en son siècle.

*Marginal* enfin, car on commence à peine à le découvrir, plus comme une « curiosité » sur laquelle on passe rapidement sans chercher à le connaître. Il fut cependant un penseur *capital* parce que son œuvre unique mais monumentale dépasse en pénétration et en hardiesse tout ce que les penseurs des Lumières ont pu écrire.

*Capital* aussi car il est le premier penseur à s'atteler à une critique systématique de la religion chrétienne.

*Capital* parce qu'il a construit une théorie de l'athéisme complète, distincte des points de vue des libertins des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles et radicalement novatrice.

*Capital* encore parce qu'il a inscrit sa pensée philosophique dans la perspective de la dénonciation sociale et politique de la féodalité et des structures monarchiques de l'ancien Régime.

Il a prôné un égalitarisme communiste dont l'instauration passe par l'action contestataire des masses, offrant en cela une pensée révolutionnaire unique dans la France d'avant la Révolution.

*Capital* toujours parce qu'il a élaboré une théorie du matérialisme philosophique fondée sur la démonstration que la matière est incréée et se transforme elle-même et par elle-même.

*Capital* car il est le premier penseur à réunir en une seule et unique conception du monde et de la vie, l'athéisme, le matérialisme, l'égalitarisme et la pensée révolutionnaire.

*Capital enfin*, dans l'histoire des idées philosophiques car pour que la pensée accède à nouveau à la conjonction de ces quatre domaines que sont la négation de Dieu, la matière, le communisme et la révolution, il faudra attendre Marx et Engels, c'est-à-dire la Révolution française et la révolution industrielle.



Dans le jardin Alexandra, à Moscou, la stèle aux « précurseurs du socialisme » ; le nom du curé Meslier y est inscrit (sur la photo, 3<sup>e</sup> nom en partant du haut).

Crédit photo : Terres Ardennaises - n° 19 - Juin 1987

Ces extraits sont tirés de l'analyse de Serge Deruette dans le livre « Jean Meslier curé d'Étrepigny, athée et révolutionnaire de Yvan Ancelin, Serge Deruette, Marc Génin édité par la Société d'Histoire des Ardennes.

NDLR : A propos de l'analyse de Serge Deruette, il s'agit d'un travail d'historien. Le but de ce travail sur le curé Meslier était de montrer à la fois sa place dans le monde des idées au 18<sup>ème</sup> siècle jusqu'à nos jours ainsi que le caractère subversif de ses écrits. Libre à chacun de faire sa propre analyse.

Directeur de la publication : J. LE BRUN. Rédacteur en chef : J-Ph. GUENARD. Comité de rédaction : P. DECOBERT ; M-C. DECOBERT ; H. LE BRUN ; M. SMIGIELSKI ; J. ROBERT ; G. MOINY ; D. GILLET, N. DECOBERT, X. GILLET.

Siège social et correspondance : ALICIA 16, rue de St Quentin 08090 AIGLEMONT. Imprimé par SOPAIC Repro.

Dépôt légal : 10 / 2017. ISSN : 1267-821X. Reproduction même partielle interdite.

ALICIA sur Internet : <http://www.aiglemont.com.fr>

E-mail : [alicia@aiglemont.fr](mailto:alicia@aiglemont.fr)

## Edouard Gueury, héros oublié sur le Monument aux Morts

Sur le monument aux Morts d'Aiglemont, qui se dresse depuis 1920 dans le cimetière de la commune, sont gravés en lettres d'or les noms des 19 soldats, Morts pour la France durant la Grande Guerre. Tous sont honorés à chaque manifestation patriotique, sauf un. Il s'agit de Toussaint, Eugène, Edouard Gueury. Il semble avoir été oublié.

Pourtant, il est un authentique enfant du pays puisqu'il a vu le jour au village en 1877, précisément le 14 juillet. Fils de Joseph Jean-Baptiste Gueury, employé, et de Marie Adèle Roynette, sans profession, demeurant tous deux à Aiglemont, il est le petit-fils de Toussaint Désiré Gueury, ferronnier et de Jean Nicolas Victor Roynette cantonnier chef, demeurant eux aussi, avec leur épouse respective, à Aiglemont. Peut-on trouver plus aiglemontais qu'Edouard Gueury ?

Sa qualité de « Mort pour la France » également ne peut pas être contestée. On trouve aisément sa fiche dans la base des Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale consultable sur le site Mémoire des Hommes.

Son nom également est inscrit sur le Livre d'Or des Morts pour la France de 14-18, établi en 1929. On sait en effet que les Archives nationales conservent pour chaque commune française, la liste des soldats Morts pour la France, classée par ordre alphabétique. Et Edouard Gueury figure sur celle d'Aiglemont, aux côtés des Bourguignon, Chauderlot, Cheret et autres Chopplet, héros glorifiés depuis cent ans.

Que lui fallait-il de plus pour qu'il ait l'honneur d'être inscrit sur le Monument d'Aiglemont ?

Il est bien difficile aujourd'hui d'avancer les raisons qui privent depuis un siècle Edouard Gueury de recevoir dans son village natal l'hommage auquel il a droit de la part des Anciens Combattants, des élus ou des habitants.

De la même façon qu'il serait aujourd'hui hasardeux pour quiconque de prétendre que Toussaint, Eugène, Edouard Gueury n'a pas sa place sur une autre stèle.

### Sur un autre monument

Car notre aiglemontais de naissance a son nom gravé sur la pierre du Monument aux Morts de son village d'adoption, à savoir Montcy-Notre-Dame, pour une raison simple : il était domicilié dans cette localité à sa mort.

Edouard Gueury a 5 ans en 1882 quand son père meurt, à l'âge de 31 ans. Sa mère, obligée de travailler, découvre un emploi de journalière à Montcy-Notre-Dame où elle s'installe au 29, rue du Pont.

Son fils grandit et à 20 ans, il quitte le foyer pour s'engager dans l'armée. Il fait successivement les campagnes du Tonkin, de Madagascar et de la Cochinchine. En 1913, quand il est admis à faire valoir ses droits à la retraite proportionnelle avec le grade de sergent. Il revient au pays, à Montcy-Notre-Dame, et se marie avec Marie Eugénie Bouché, originaire du village.

Quand la guerre éclate en 1914, il est affecté au 16<sup>ème</sup> régiment d'infanterie territoriale. En 1915, il est évacué du front pour maladie. Le 20 janvier 1918, il décède à l'hôpital complémentaire de Poligny, en Seine et Oise, d'une tuberculose pulmonaire.

### Vers une plaque à son nom à Aiglemont ?

Il est bien évident qu'on ne peut aujourd'hui formuler de jugement sur le choix qui a été fait en son temps d'honorer à Montcy-Notre-Dame la mémoire d'Edouard Gueury plutôt qu'à Aiglemont.

Ce serait refaire l'histoire. Laissons les choses ainsi. Respectons-les, d'autant que l'essentiel est que notre héros ne soit pas oublié. Et nous savons qu'à Montcy, il ne l'est pas.

Reste que justice pourrait lui être rendue en cette période du Centenaire. Elle consisterait à ajouter sur le monument d'Aiglemont une petite plaque portant l'inscription suivante : « *Gueury Edouard 1877-1918* ».

Cela est possible, d'autant que la présence d'un même nom de Poilu sur deux monuments différents en France n'est pas rarissime et qu'il est écrit que la loi du 25 octobre 1919 ne s'oppose pas à ce qu'un nom figure « *à la fois sur le Livre d'Or du lieu de naissance et sur celui du lieu de la résidence habituelle du défunt* ».

D'ici le 11 novembre 2017 cette idée simple, qui a l'avantage de ne froisser aucune susceptibilité, a le temps de faire son chemin ...

*Christian Smigielski*



**On ne fait jamais attention à ce qui a été fait ;  
on ne voit que ce qui reste à faire.**

*Marie Curie*

## La brasserie JULLION à Aiglemont

### Les hommes



Page 2 de 2

La brasserie JULLION-MARTIN existe en 1874 et a participé à l'exposition de Paris en 1887 ; pourtant, elle n'apparaît dans l'annuaire professionnel qu'en 1894. JULLION-MARTIN est membre du Syndicat des Brasseurs Ardennais en 1899. Dans l'annuaire de 1903, la brasserie porte le nom de Brasserie du Sanglier ; elle produit 7 à 8.000 hl de bière de fermentation haute et vend de la levure pure. Elle n'adhère plus au Syndicat des Brasseurs Ardennais en 1930, alors que sa production était de 3.000 hl.

Une statistique de 1887 donne les renseignements suivants :

- \* nombre d'ouvriers : 5 (dont 2 manœuvres, 1 charretier)
- \* salaire : de 2 à 4,5 Fr.
- \* horaires : 12 heures par jour (maximum : 15 heures)
- \* fabrication : "lente"
- \* vente : bonne

C'est à peu près tout ce que je peux vous dire ; je n'ai ni carte postale ancienne, ni photo récente, aucun document ancien...

Par contre, si le bâtiment existe toujours, je serais vivement intéressé par une visite sur place.

Je reste bien sûr à votre disposition.

Cordialement.

Félix Jullion naît à Cons-la-Granville le 16 juillet 1811, où habitent ses parents Jean-Baptiste, cloutier, et Marie Catherine Bouché. En 1839 il épouse Marie Jeanne Alexis Godard dont il aura trois enfants, et qui décède en 1851. Félix se remarie avec Constance Célestine Brichot qui lui donnera encore deux enfants. C'est Félix le fondateur de la brasserie Jullion, il apparaît comme brasseur à Aiglemont en 1843 dans l'acte de naissance de sa première fille Marie Philomène. C'est son troisième enfant, Louis Amédée, né en 1850, qui lui succèdera à la tête de la brasserie. Félix se retirera à Cons-la-Granville où il décèdera, rentier, en 1887, à l'âge de 75 ans.

Louis succède à son père dans les années soixante-dix. Il épouse en 1875 Marie Joséphe Hortense Martin, née en Belgique à Sugny en 1855, une fille naît en 1876. La brasserie prend l'appellation Jullion-Martin dans l'annuaire des Ardennes pour la première fois en 1877. Le couple se retirera après guerre à Charleville, 48 avenue de Flandre, où il décèdera : Louis en 1932, âgé de quatre-vingt-deux ans, et Hortense en 1933, âgée de soixante-dix-huit ans.

### La brasserie

Le bâtiment qui a abrité la brasserie Jullion est bien connu des habitants d'Aiglemont (et d'ailleurs, grâce aux cartes postales qui la représentent). Au-dessus de la porte, dans un cartouche, on trouve l'inscription "1856 JM", initiales de Jullion-Martin bien sûr, mais la date est plus mystérieuse. Construction de la maison peut-être?

L'entreprise a écrit son histoire sur les XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles et s'est donc trouvée confrontée à de multiples révolutions technologiques: découvertes de Pasteur, analyse chimique des bières, développement des transports, utilisation du froid industriel, apparition de la publicité, maltage hors des brasseries....Tout ceci avait bien sûr un coût, que n'ont pu assumer toutes les brasseries, qu'elles en aient eu ou non la volonté.



La brasserie Jullion a longtemps effectué elle-même le maltage comme le prouve la touraille dont on trouve les vestiges dans ses bâtiments. Le houblon était aussi produit sur place, on en trouve de nombreux pieds aujourd'hui encore dans les environs de la brasserie. La production a augmenté au fil des ans: de 600 hectolitres en 1852, 400 en bière forte et 200 en petite bière, elle atteint 7 à 8000 hectolitres en 1903, toujours en fermentation haute, la fermentation basse ne s'étant que tardivement développée dans les Ardennes. Par contre Louis Jullion-Martin fait connaître ses produits grâce à la publicité, n'hésitant pas à l'expédition jusque Paris où il propose la livraison à domicile et la reprise des fûts vides, le développement du

chemin de fer permettant de telles actions dans des délais raisonnables.

Louis participe également à l'exposition des bières françaises à Paris en 1887 (A l'époque on ne parlait pas encore de Fête de la Bière). En 1900, Louis dépose au greffe du Tribunal de commerce de Charleville la marque *Brasserie du Sanglier*, destinée à désigner la bière de sa fabrication. Louis est un homme de progrès, il s'intéresse aux découvertes de son temps, il est membre de la Société Nationale d'Hygiène et membre



correspondant de la Société de Médecine de France. Ses idées politiques, même s'il est difficile d'en juger maintenant, sont celles d'un nostalgique du Second Empire ou plus simplement d'un revanchard qui n'a pas accepté la défaite de Sedan en 1870 : en 1892 son courrier à entête est encore illustré par l'effigie de Napoléon III, Empereur des Français ! Et en même temps il adhère au Syndicat des Brasseurs Ardennais dont il est membre du comité en 1899 et vice-président honoraire en 1920.

### L'après Jullion

La guerre de 14-18 fait de grands dégâts dans les Ardennes : la production s'arrête, le matériel est démonté par l'occupant et la pénurie de matières premières et de charbon ne permettra pas une reprise rapide de l'activité. 60% des brasseries ardennaises ne s'en remettront pas ! A Aiglemont ce n'est plus la famille Martin qui brasse mais Jules Badré, né à Vireux-Molhain en 1888 qui lui succède, de 1921 à 1924. A cette date Jules Badré s'associe avec André Dewé, fils d'un brasseur de Mohon, pour créer un commerce de boissons à Charleville, rue Gervaise. La société Badré-Dewé aura une belle activité pendant de longues années.

Mais sur l'acte de création de cette société, Jules Badré est désigné comme marchand de vins à Aiglemont. L'activité de brassage a-t-elle repris à Aiglemont après la guerre ? A la suite de Badré, dans l'Annuaire des Ardennes, c'est Manchon qui apparaît en 1925 et 1926 comme brasseur et ensuite plus rien. Pourtant une production de 3000 hectolitres est signalée en 1930 par Philippe Voluer, historien de la bière ! La tradition est toutefois perpétuée de nos jours par la confrérie La Hure d'Elmont et sa bière la Puch'lote, déformation de Pisselote, nom de la source qui alimentait la brasserie d'Aiglemont.

*Dominique Mariage*

### On aura tout vu et tout entendu !

Petit billet d'humeur de quelqu'un en colère .

Vu, fin août un congélateur plein d'aliments en décomposition jeté dans la Meuse entre Aiglemont et Nouzonville. De son couvercle ouvert des sacs de congélation pleins partaient au fil de l'eau.

Vu, à la Fontaine de la Jonquette de jeunes demoiselles faire leurs emplettes à peu de frais en récupérant avec épuisette et seau les poissons rouges déposés là par les riverains. Ce sont leurs parents qui ont dû être surpris de voir de nouveaux locataires dans l'aquarium à la maison.

Entendu, des gamins sont venus se plaindre de leur voisine à la mairie car celle-ci les empêchait de taper sur sa porte avec leur ballon.

Entendu, des bénévoles se sont fait insulter par un enivré lors des Elmontaises Festives ; Dure, dure, la vie de bénévole.

Des personnes dans Aiglemont prendraient-elles au pied de la lettre certaines idées de l'anarchie et confonde celle-ci avec de l'incivilité ?



**Le respect de soi-même exclut tout ce qui est petit, bas, vulgaire, c'est-à-dire toujours égoïste.**

*Henri-Frédéric Amiel*



## Recette de cuisine

### Les spéculoos

Pour 30 gâteaux

250 g de farine, 100 g de beurre 150 g de cassonade brun foncé, 1 petite pincée de sel, 60 cL d'eau froide, 2,5 g de bicarbonate de soude, 1 grosse cuillère à café de cannelle et une toute petite pincée de noix de muscade râpée.

Mélanger farine, cassonade, épices et bicarbonate. Verser le beurre fondu un peu refroidi dans la farine en travaillant la fourchette, puis pétrir à la main jusqu'à obtention d'une pâte homogène, luisante, foncée et un peu élastique.

La mettre en boule et la placer au frais pendant 4 heures.

Abaisser la pâte au rouleau jusqu'à 1/2 cm d'épaisseur.

Découper de « bonhommes » à l'aide d'un emporte-pièce, des disques ou des carrés.

Déposer les gâteaux sur des platines beurrées et cuire à four moyen pendant 15 à 20 minutes selon la température du four (trop cuits ils sont secs et perdent le goût des épices).

Dès qu'ils sont refroidis sur grille, les placer dans une boîte métallique où ils conserveront tout leur arôme et leur croquant.

Bon appétit.

## Vu à Aiglemont

Après les dahus, une autre créature fantastique



## Poésie

### Infini

Entre ciel et mer il n'y a rien  
Rien que l'horizon à perte de vue  
Juste une immensité sans fin  
Légère et tendre, telle une femme nue

La houle légère alimente l'écume  
Il en ressort une douce symphonie  
Qui chasse toutes mes amertumes  
Je suis contemplatif de cet infini

Le ciel se jette dans cet Océan  
Avec douceur, c'est de l'Amour,  
La fusion des maîtres du Néant  
Nous offre ce spectacle pour toujours

La belle laisse son piano sourire  
Seul il libère ses bulles, nous joue un air  
L'Artiste peint la toile qu'elle admire  
Debout sur le sable, entre ciel et mer...

*Bubune (poète agriculteur)*

Après « Tronches de vie » et « 50 balais »,  
Bubune vous annonce la naissance de  
« Vive la Gaule » !

Une excellente idée de  
cadeau original :  
un recueil de poésie !  
~

« Les fleurs ça fane,  
la vaisselle ça casse,  
les mots eux restent ! »

Pour tout renseignement, contacter :  
Bubune (Bruno FEUCHER)  
✉ bubune08@orange.fr  
☎ 06 15 47 10 06

## Les rendez-vous d'ALICIA

Dimanche 8 octobre : Expo Loisirs Créatifs

Samedi 14 octobre : Escapade à Nancy

Dimanche 19 novembre : Marche d'automne

Dimanche 11 février : Bourse Multicollections

Dimanche 18 mars : Marche de printemps